

mise en parallèle, de s'affirmer scientifiquement, d'apporter enfin leur concours indispensable—le rôle privilégié dont les caractéristiques de leur race les favorisent tout spécialement—à l'édification solidaire de cette médecine du nouveau monde, qui à la fin du XXème siècle rivalisera pour le moins avec celle de la vieille Europe.

Les journaux confrères professionnels, canadiens et américains de langue anglaise, comprennent, eux aussi, toute l'importance future, pratique, de même que scientifique, d'un pareil mouvement, et se montrent des plus sympathiques à l'Association.

Les lignes suivantes traduites du "Montreal Medical Journal" No de mai 1904, disent jusqu'à quel point ils en saisissent la véritable portée :

" L'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord, vient de lancer une invitation des plus cordiales à la profession en général, et aux sociétés sœurs d'une manière toute particulière, pour prendre part aux délibérations du deuxième Congrès qui sera tenu à Laval à Montréal le 28 juin prochain. Rien que du bien peut être retiré en acceptant pleinement le privilège ainsi offert."

Le " Bulletin " ose compter qu'il y aura affluence des médecins de Québec et de ce district à Montréal à la fin du prochain mois. Encore une fois, il devrait, il *doit* en être ainsi. Si noblesse oblige, à quoi "paternité" n'engage-t-elle pas?

Nous publions ci-contre le programme officiel. Nous croyons savoir que chaque médecin a déjà en mains la copie du règlement général.

---